

1979

Session Annuelle du Groupe D'Études Spiritaines

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cahiers-spiritains>

Recommended Citation

(1979). Session Annuelle du Groupe D'Études Spiritaines. *Cahiers Spiritains*, 8 (8). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cahiers-spiritains/vol8/iss8/5>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cahiers Spiritains by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

SESSION ANNUELLE DU GROUPE D'ÉTUDES SPIRITAINES

La session annuelle du Groupe d'Études Spiritaines (GES) s'est ouverte à Rome, à la Maison Généralice, le vendredi 29 décembre 1978 et s'est terminée le dimanche 31.

Etaient présents: les PP. Joseph LECUYER, président, Amadeu MARTINS, secrétaire, Joseph BOUCHAUD, Myles FAY, Bernard KELLY, François NICOLAS Joaquim R. SEIXAS, Paul SIGRIST, Bernard TENAILLEAU. Etait excusé le P. Henricus J. KOREN, en raison de son fragile état de santé. Le P. Adélio TORRES NEIVA représentait le Conseil Général.

VENDREDI 29 DÉCEMBRE

Après avoir salué le P. BOUCHAUD guéri de sa longue maladie, et les PP. NICOLAS et TENAILLEAU présents pour la première fois à la session, le P. LECUYER a exposé le programme des travaux:

1) rapport sur les activités des membres du GES au cours de 1978;

2) étude et discussion des deux premières parties du « Directoire » déjà préparées par le P. SIGRIST;

3) étude d'une question soulevée par un des membres du GES en rapport avec le but spécifique ~~ou la finalité de la~~ Congrégation;

4) prévision des activités du GES au cours de l'année 1979;

5) quelques propositions à soumettre au Conseil Général.

Activités du GES au cours de 1978

P. MARTINS: s'est procuré des micro-films des documents les plus importants découverts par le P. BRASIO et par

lui-même aux Archives de la Propagande, ce qui correspond à quelques milliers de pages; a collationné aussi le texte des lettres de Libermann qui se trouvent à la Propagande avec celui reproduit dans les *Notes et Documents*, et a collaboré à l'élaboration de certains textes concernant le P. Libermann (*Tu as mis sur moi ta main*) préparés par les PP. GILBERT et GODARD; a dactylographié quelques uns des documents ci-dessus, notamment 159 lettres de nos Supérieurs Généraux d'avant la fusion; a eu pour tâche principale la publication des *Cahiers Spiritains-Spiritain Papers*;

P. LÉCUYER: a présenté son volumineux travail de révision du *Commentaire de l'Évangile selon saint Jean*, qui a été dactylographié par le P. BESNIER, avant son départ de Rome; a assuré l'édition des *Extraits de la correspondance du P. Laval*; a vérifié sur les manuscrits les écrits de M. Poullart des Places en vue d'une publication éventuelle.

P. SEIXAS: a travaillé avec succès à stimuler l'intérêt pour Libermann chez les scolastiques de la Province d'Espagne, dont plusieurs membres sont soucieux d'une présentation moderne du Vén. Père. En même temps, se poursuit la publication des *Cuadernos Espiritanos*, en s'inspirant de *Spiritus* et des *Cahiers Spiritains*. Une traduction espagnole des écrits libermaniens est à souhaiter.

P. FAY: a continué a faire apprécier, dans la congrégation et au dehors, Libermann et sa doctrine, en Sierra Leone, où chaque confrère reçoit les *Spiritain Papers*, au Canada, aux Etats-Unis et, pendant les grandes vacances, aux novices et scolastiques de la Province d'Irlande.

P. TENAILLEAU: a donné aux novices de Saverne une conférence sur Libermann; en février prochain, il prêchera une retraite sur le même sujet aux novices de la Province de France; il prépare une thèse sur la direction spirituelle chez Libermann, en tenant compte de son évolution personnelle et de la personnalité de ses correspondants.

P. NICOLAS: travaille à former les aspirants à l'esprit du Vén. Père et à susciter leur intérêt pour l'histoire de la congrégation; il leur a suggéré un travail collectif sur la mission de Maurice et organisé des week-ends spirituels avec échanges sur les textes étudiés; il a présenté au Collège Stanislas un *montage* sur le P. Laval.

P. KELLY: a donné des conférences ou des retraites libermaniennes au noviciat international de Ferndale (U.S.A.), aux

confrères de Porto Rico et de la Province Ouest des Etats-Unis; dans la Province du Trans-Canada, il a organisé un meeting en l'honneur du P. Laval, au cours duquel le P. Henri LESTAGE a traité de l'histoire des Spiritains au Canada¹, et le P. Michel DE VERTEUIL, du rôle d'une congrégation missionnaire aujourd'hui; surtout, il a soutenu brillamment, à l'Institut Catholique de Paris, sa thèse sur *La seconde Conversion de François Libermann*.

P. BOUCHAUD: a collaboré à la rédaction du bulletin (articles, traduction, correction des épreuves...) et a assuré la bibliographie qui termine chaque cahier.

P. SIGRIST: a pris quelques contacts avec des séminaristes suisses et allemands, mais s'est surtout consacré à la composition du «directoire» dont il a déjà rédigé la première partie: *Finalités de la Congrégation* et la deuxième: *La Mission*. Ces textes ont été approuvés avec les observations suivantes:

- Le titre: le terme «directoire» serait à remplacer par un autre: par exemple «Spiritains d'hier et d'aujourd'hui».

- On commencerait par une introduction sur l'œuvre passée et présente de la congrégation, qui précéderait les textes cités, lesquels seraient disposés suivant l'ordre chronologique.

- Ces textes seront empruntés exclusivement au P. Libermann et aux Chapitres et Supérieurs Généraux; ils seraient précédés d'un «chapeau» qui les situe; les citations ne devraient pas être trop longues.

- L'accent serait mis sur le *charisme spiritain* pour aujourd'hui.

- Il faut avoir en vue non seulement les Spiritains, mais aussi tous ceux qui désirent avoir une vue exacte de la congrégation.

- Il est urgent que cet ouvrage soit publié.

La séance du *vendredi après-midi* a été consacrée à l'examen de la deuxième partie du travail du P. SIGRIST: la *Mission*.

¹ Signalons que le P. H. KOREN a récemment découvert de nombreux documents sur ce sujet.

Diverses observations ont été faites, que nous ne saurions toutes rapporter dans ce compte-rendu ; en voici quelques unes :

1) à propos du plan du chapitre, qui aurait pu traiter *a)* de la vocation spiritaine, *b)* de la vie apostolique, *c)* de la mission selon la pensée de l'Église et de Libermann, *d)* des dispositions fondamentales du missionnaire, *e)* de la consécration à l'apostolat par la profession religieuse et la vie de communauté.

2) à propos des textes utilisés :

– on devrait conserver les textes des disciples immédiats de Libermann et supprimer les autres, en les remplaçant par d'autres citations du Vénérable Père.

– Le but de la congrégation n'étant pas exclusivement missionnaire, on pourrait choisir des textes ne se rapportant pas directement à la mission, ou traitant de la Mission au sens large : il faut éviter de « bousculer » les confrères non employés dans les missions.

– Parmi les textes les plus caractéristiques, on a cité le projet missionnaire de 1846, les instructions aux Missionnaires, la lettre au roi de Dakar (attitude envers les musulmans), celles concernant le petit séminaire de Dakar, la règle provisoire, etc . . .

3) Ensuite on a réfléchi sur cette expression de nos fondateurs : le soin des âmes pauvres et abandonnées. En général, il s'agit des plus pauvres matériellement et spirituellement, et des plus abandonnées dans l'Église : être témoins des pauvres aux yeux des riches, en vivant pauvrement parmi les pauvres. Remarquons que le soin des pauvres figure parmi les finalités de très nombreux instituts ; on y trouve beaucoup moins la recherche des postes les plus humbles *pour lesquels l'Église trouve plus difficilement des ouvriers* (Règle de 1734).

Pour Libermann, la pauvreté consiste dans le détachement des biens matériels, la disponibilité totale et la mise en commun des moyens et des activités. Elle n'est pas une fin en soi, mais un moyen ordonné à la vie apostolique.

4) Dans le passé et présentement, les activités voulues et exercées dans la congrégation ont été diverses : formation du clergé, missions étrangères, ministère dans les Colonies, évangélisation des Noirs, collèges et œuvres de tout genre en Europe et en Amérique, etc . . .

Le problème est de déterminer les priorités entre les œuvres essentielles et les œuvres accessoires: tout n'est pas à mettre sur le même plan. Il s'est produit – et il se produit encore – une évolution dans les activités de la congrégation, comme il s'en est produit une chez Libermann lui-même. L'essentiel est que son esprit demeure et se manifeste aujourd'hui.

5) Il faudrait mettre en relief la différence entre *la Mission* et *les Missions*, et rappeler qu'aujourd'hui surtout aller en mission c'est passer d'une culture dans une autre.

Le P. SIGRIST a fait observer que des questions comme la spiritualité et la vie de communauté seront traitées dans une troisième partie.

Il demande de lui communiquer les observations faites sur les textes cités dans les deux premières parties, et de lui en signaler de nouveaux: cependant, il faut se borner.

Quand à la rédaction, elle doit être faite dans le langage d'aujourd'hui, et ne devrait pas donner l'impression qu'on cherche à démontrer une thèse.

SAMEDI 30 DÉCEMBRE

La séance de la matinée s'est ouverte par la communication d'une lettre d'un membre du Groupe, qui relance le problème de la pauvreté spiritaine (voir cette lettre en appendice).

D'après ses écrits, le P. Libermann centre son attention sur la pauvreté dans le monde et dans l'Eglise: l'apostolat près des *non-pauvres* n'entre pas dans ses objectifs, mais il lui faut s'adresser parfois à eux pour aider les pauvres.

Cela n'empêche pas qu'on puisse agir près du pouvoir et des organismes influents, et donc y être présent. La concurrence entre des *puissances* et les missionnaires est à éviter: la collaboration est essentielle à l'évangélisation. Notre action ne saurait être purement technique et économique; il faut une attitude de foi: comme David devant Goliath, opposons l'humilité des moyens de la foi à la force des moyens humains.

À propos de l'emploi de moyens pauvres, on a souvent reproché à Libermann de sous-estimer la science. En réalité, il se méfie de la science qui *enfle* et qui s'oppose à la sainteté.

Mais qui sont les vrais pauvres ? Il n'en manque pas, et de bien des sortes: *il y aura toujours des pauvres parmi nous*. L'évangélisation s'adresse d'abord aux pauvres, mais les autres n'en sont pas exclus. En fait, les pauvres dont nous aurons à nous occuper devraient être ceux que l'Église nous confie, i.e. *ceux pour lesquels elle ne trouve pas, ou trouve plus difficilement des ouvriers*. Dans tous les cas, la pauvreté personnelle importe, car elle a valeur de témoignage concret et d'efficacité apostolique.

Une équipe de trois membres est désignée pour rédiger un texte final, qui sera mis au point par le président, pour tirer les conclusions générales des délibérations.

Cahiers spiritains – Ils ont reçu en général un accueil favorable et on regrette qu'ils ne soient pas plus diffusés. On leur reproche d'être trop consacrés à l'histoire et à la recherche, et pas assez à l'actualité; le style n'est pas assez vivant ni moderne. On aimerait que la suite des Cahiers suive un plan général et qu'il y ait un index des articles parus. On demande de songer à la préparation du Chapitre Général de l'an prochain. Des collaborateurs autres que les membres du GES seraient les bienvenus.

On a déterminé les thèmes à traiter et recherché les articles éventuels pour les Cahiers 9, 10 et 11.

Ne pourrait-on pas envisager une nouvelle publication des écrits de Poullart des Places, à l'occasion de son 3^{ème} centenaire ? Cela pourrait constituer un numéro spécial des Cahiers Spiritains. Faut-il aussi penser à une réédition du *Commentaire de l'Évangile selon S. Jean* révisé sur l'original par les PP. LÉCUYER et MARTINS, ce qui représenterait un fort volume ?

Le P. KOREN travaille à une refonte de son livre *The Spiritans*. Il faudrait un traducteur pour une édition française. Ce problème des traducteurs se pose aussi au niveau de la rédaction des *Cahiers Spiritains*.

DIMANCHE 31 DECEMBRE 1979

Le GES poursuit l'examen de certains projets :

- une anthologie d'écrits de Libermann, spécialement des textes sur la prière à l'usage des retraitants; cela pourrait se réaliser en un volume ou une plaquette, avec ou sans disque ou cassette;

- l'édition des thèses sur Libermann des PP. Ch. BURKE et B. KELLY;
- une réédition de la *Retraite avec Libermann* du P. LIAGRE.

Ces projets sont encore à l'étude et seront d'abord soumis au Conseil Général. Il est relativement aisé de produire des œuvres de ce genre; ce qui est plus difficile, c'est d'en assurer la diffusion, car nous ne sommes guère organisés pour cela.

On discute ensuite de la date et du lieu de la prochaine rencontre du GES. Elle aurait lieu, comme la présente, dans les derniers jours de 1979 et, si possible, à Kimmage Manor, en Irlande.

En fin de matinée, le P. Alphonse GILBERT a été invité à parler du disque sur Libermann réalisé par le P. DARRICAUD avec la collaboration d'autres confrères présents à Rome. Ce disque est destiné au grand public et retrace la vie et l'itinéraire spirituel de Libermann. Il sera accompagné d'un livret ayant pour titre: *Tu as mis sur moi ta main*. Le P. Godard nous a fait entendre ce disque, transposé sur cassette. L'impression produite a été très favorable.

En fin de matinée, la séance a été honorée par la présence du Supérieur Général. Les participants lui ont brièvement exposé les principaux points traités au cours de la session: but de la congrégation, les pauvres et l'apostolat direct ou indirect à leur égard, notre rôle dans l'évangélisation, la nécessité d'une conversion individuelle et collective, notre place spécifique dans l'Eglise, l'évolution de la doctrine libermanienne et son adaptation à la situation actuelle...

Le Supérieur Général a invité le GES à travailler à cette actualisation et notamment à éveiller l'intérêt des jeunes en formation. Il a remercié les membres du Groupe, et spécialement son dévoué secrétaire.

Dans l'après-midi, au cours d'une brève séance, le P. LÉCUYER a donné lecture de propositions résumant les conclusions de notre discussion sur l'expression: *les plus pauvres, les plus abandonnés*. L'ensemble du groupe accepte le texte que l'on trouvera ci-après.

Quant au thème à traiter lors de la session de 1979, plusieurs ont été proposés: aucun n'a été définitivement retenu. Mais il devra être en rapport avec la préparation du Chapitre Général.

**APPENDICE AU COMPTE-RENDU
DE LA SESSION ANNUELLE DU GES
«LES PLUS PAUVRES, LES PLUS ABANDONNÉS»**

Le groupe a discuté la question suivante, qui avait été soulevée par un des membres: il y a un *malentendu qui entre facilement dans l'expression: l'apostolat parmi les pauvres ou les peuples abandonnés. Ce malentendu, c'est l'idée que cet apostolat doit s'adresser directement aux pauvres. Cette vue ne s'harmonise plus avec les faits. Comme la Bonne Nouvelle de la Rédemption ne vise pas seulement à la vie au-delà de la mort, mais doit commencer déjà ici sur la terre, l'apostolat comporte aussi l'amélioration ou même l'abolition des misères terrestres par la pratique de la charité. Or aujourd'hui les moyens les plus efficaces pour aider les pauvres se trouvent souvent dans la recherche scientifique. Celui qui découvre un remède contre la lèpre fait plus pour les lépreux qu'un Damien . . . ; celui qui éveille la conscience de la dimension sociale de l'homme ou formule une théologie de (la) libération peut exercer un apostolat des plus efficaces pour les pauvres. En un mot, l'apostolat indirect, par la science au sens large, a une place dans une congrégation consacrée au service des pauvres.*

De la discussion qui a suivi et qui fut très riche, il n'est pas possible de tout rapporter. Il semble toutefois qu'un accord se soit fait sur les points suivants:

1) Selon la volonté de ses fondateurs, la Congrégation existe pour une tâche d'Eglise, donc pour une tâche qui est primordialement une mission d'**évangélisation**.

Ceci n'exclut pas des tâches qui ne sont pas directement d'évangélisation: développement, libération sociale et économique, conscientisation, éducation, etc . . . Tout cela est inclus dans la mesure où cela peut aider à l'évangélisation et en subordination au but primordial.

2) Dans la mission générale d'évangélisation qui est celle de toute l'Eglise et qui s'adresse à tout homme, la Congrèga-

tion est fondée pour évangéliser les plus pauvres, les plus abandonnés, ceux qui, même dans l'Eglise, sont les plus délaissés, car, pour ce ministère, « l'Eglise trouve difficilement des ouvriers » (cf. Première Règle Spiritaine de 1734, ch. I, n° 3).

Ceci n'exclut pas que les spiritains doivent se préoccuper du salut de tous les hommes, qu'ils rencontrent, y compris les riches, les puissants, les savants, etc... Mais la Congrégation comme telle n'est pas fondée pour ces derniers.

3) C'est parce que, au temps de Libermann, les « Noirs » paraissaient comme les plus pauvres, les plus abandonnés, etc. (selon les expressions signalées plus haut), que la Congrégation s'est d'abord préoccupée d'eux. Cependant, dès le P. Libermann, on a élargi ce domaine à d'autres parmi les plus délaissés: prisonniers, bagnards, ouvriers insurgés, médians, etc... (cf. N.D. IX, p. 288-291; IX, p. 314; X, p. 450-451; XII, p. 170-171, etc.).

4) Le P. Libermann nous invite, non seulement par ses écrits mais par sa conduite, à rester attentifs à ces appels qui nous viennent des plus besogneux, des plus négligés... Pour lui, la volonté de Dieu et l'inspiration de l'Esprit-Saint se manifestent constamment au travers des situations changeantes de l'histoire; la Congrégation doit y demeurer attentive.

Déjà le Séminaire du S. Esprit s'était orienté très vite vers les missions lointaines; la Congrégation du S. Cœur de Marie a rapidement étendu son champ d'action au-delà des limites primitivement prévues (Afrique, Australie, etc...).

5) Cette destination primordiale au service évangélique des plus pauvres, des plus abandonnés... comporte, dans la Congrégation même, des exigences de pauvreté, d'humilité acceptée et vécue, « quoiqu'il puisse nous en coûter, car nous ne nous sommes pas dissimulé toutes les peines, toutes les humiliations et toutes les contrariétés... qu'il y a à essayer dans cette sainte œuvre » (Mémoire de 1840, N.D. II, p. 69). Par conséquent, « nous devons être animés d'un grand esprit d'humilité, d'abjection, d'amour du mépris; car... le mépris dont ces pauvres gens sont couverts retombe en partie sur ceux qui s'en occupent, ou du moins on les regarde comme des gens de rang inférieur » (Glose de la Règle Provisoire, p. 24, art. 5-6).

Ceci n'exclut pas qu'on puisse et qu'on doive – quand c'est possible – utiliser les talents les meilleurs et les moyens les plus perfectionnés . . . Mais ce n'est pas en cela que réside primordialement notre espérance; celle-ci réside dans la Croix de Jésus-Christ: voir surtout dans la Règle Provisoire, le chapitre 9 de la II^e Partie (N.D. II, p. 290-299).

6) Parce que la Congrégation est au service des pauvres, elle doit respecter ces derniers, comme un serviteur respecte son maître. Toute attitude de paternalisme, de supériorité raciale ou culturelle doit être exclue (voir en particulier la lettre aux communautés de Dakar et du Gabon, du 19 nov. 1847: N.D. IX, p. 330; voir aussi N.D. IX, 333-334 et 359-361).

Ceci n'exclut pas qu'on doive communiquer, à partir de notre propre culture, ce qui peut aider les autres à améliorer leur existence. Mais il faut aussi savoir reconnaître chez les autres et accepter d'eux des valeurs qui nous manquent ou que nous avons perdues.